

Limousin ➔ Actualité

ÉCONOMIE ■ Danse Azur vient de lancer une production de chaussures pour l'Opéra national de Paris

Une entreprise bien dans ses ballerines

Danse Azur a décroché les étoiles en signant un contrat avec l'Opéra national de Paris. La PME de Verneuil-sur-Vienne (87) doit fabriquer 100 paires par jour, à partir de janvier.

Emeline Devauchelle

Depuis début décembre, Danse Azur fabrique pour l'Opéra national de Paris les premières chaussures pour le lancement de la marque éponyme. Elles doivent être vendues à partir de janvier. « Cette licence, c'est un énorme défi et un investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros, précise Yves Cornu, directeur commercial. Nous assurons le design, la fabrication et la commercialisation de la collection. »

Des pointures comme Repetto devancées

Implantée depuis 2009 à Verneuil-sur-Vienne, en Haute-Vienne, la PME qui emploie une vingtaine de personnes a pris, depuis l'obtention du contrat en mars, quelque pas d'avance sur des pointures comme Repetto (basée en Dordogne). « Nous four-



GRIFFE. Sous la semelle des paires de la nouvelle collection, la marque "Handmade in Limoges". PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

nissons l'école de l'Opéra depuis une dizaine d'années. Et nous avons déjà cette double compétence : dans les chaussures techniques, de ballet, mais aussi des chaussures qui peuvent se porter dans la rue. »

La nouvelle collection compte 22 modèles, tous

griffés "Handmade in Limoges" : des pointes, des demi-pointes, des ballerines et même des chaussures à talon. « L'idée, c'est de vendre du rêve, sourit le responsable. Garder l'aspect des chaussures de danse pour en faire des chaussures portables à la ville. Que quand elle enfle

une paire, devant son miroir, la cliente se voit comme un petit rat d'opéra. »

Un rêve cousu de cuir qui s'achète entre « 100 et 400 euros ». Danse Azur fait dans le luxe, oui, mais « le luxe raisonnable ». « 80 % de la clientèle visée est étrangère. Plutôt de passage à Paris. » Le nom

de la marque serait porteur, au-delà des frontières, surtout en Asie. « Au Japon par exemple, les danseurs étoiles sont aussi connus que des rockstars. »

Les livraisons pour les magasins parisiens (de l'opéra Bastille et Garnier) sont en cours. Cinquante

paires sortent chaque jour de l'atelier de Verneuil-sur-Vienne, créé spécifiquement pour la collection.

À la recherche d'une égarée

« Nous avons étendu les locaux de 500 m², rapporte Yves Cornu. Cinq salariés ont été recrutés et formés en interne par un maître chaussonnier. » À plein régime, ils devront fabriquer cent paires à partir de janvier.

La durée du contrat et le nombre de chaussures commandées doivent rester confidentiels. « C'est un milieu très secret », glisse le directeur commercial.

L'entreprise cherche une égarée qui n'aurait, elle, pas peur de se montrer. « Pour l'instant, nous n'avons pas encore choisi et continuons à y réfléchir ». La nouvelle Miss France 2015 ? « Dans l'idéal, il faudrait une figure plus internationale. » Natalie Portman, alors ? « Pourquoi pas... » L'actrice a trouvé chaussure à son pied, auprès de Benjamin Millepied, directeur du ballet de l'opéra, justement. ■

FAITS DIVERS

CORRÈZE ■ Accidents en série à cause des pluies verglaçantes

Alors placée en vigilance jaune neige-verglas par Météo-France, comme toute la région Limousin, la Corrèze a subi hier matin une série d'accidents à cause des pluies verglaçantes. Entre 8 heures et 10 h 30, six véhicules accidentés ont été recensés sur l'A89 entre Egletons et la frontière avec le Puy-de-Dôme. Toujours dans le même laps de temps, trois sorties de routes sont survenues sur l'A20, dans le secteur d'Uzerche, et une sur le réseau secondaire aux environs d'Eyrein. Seuls des dégâts matériels ont été constatés. ■

MOUVEMENTS RADICAUX ■ Précision

Suite à notre enquête sur les mouvements radicaux en Limousin placés sous surveillance des services de renseignements, une précision : le biker dont il est question sur la partie consacrée aux Outlaws n'est pas président des Tombstone Haute-Vienne comme nous l'avons écrit. Dont acte.

FEYTIAT ■ Accident sur l'A20 : six véhicules impliqués

Hier soir, peu avant 18 heures, un accident impliquant six véhicules s'est produit sur l'A20, dans le sens nord-sud, entre les communes de Feytiat et Boisseuil.

L'accident, qui a fait un blessé léger, a entraîné la coupure de l'axe nord-sud de l'A20 sur plusieurs kilomètres au sud de Limoges et a engendré des difficultés de circulation dans ce secteur de l'A20. À 18 h 45, un bouchon de 4 km s'était formé avant que la situation ne revienne à la normale dans la soirée. ■

CONFÉRENCE RÉGIONALE ■ Éric Valade, mandaté pour « animer la région »

En 2015, la CGT veut mobiliser

En 2015, la CGT veut frapper fort. Fin septembre, la Centrale fêtera les 120 ans de sa naissance à Limoges.

Mais toute l'année sera émaillée de moments-souvenirs d cet anniversaire de la fondation du capitalisme à a Française. Le calendrier a été dévoilé, fin novembre, au cours de la conférence régionale du syndicat, à Limoges, au cours de laquelle Éric Valade, représentant de la fédération de l'énergie, a été « mandaté » pour prendre la tête des 9.800 salariés syndiqués de la région - « un chiffre en progression depuis quatre ans », rappelle-t-il.

Nouvelles orientations

Avant une réunion nationale, organisée mi-octobre, la CGT célébrera ses 120 ans en deux occasions. Le 8 mars, lors de la journée internationale de la femme, le syndicat rendra hommage aux Corsetières de la Maison Clément, qui seront les premières femmes à intégrer, le Congrès constitutif de la CGT, le 23 septembre 1895. Le défilé du 1^{er} mai sera « également un peu plus festif que



ANNIVERSAIRE. En 2015, la CGT célébrera les 120 ans de sa création. PHOTO D'ILLUSTRATION ÉRIC ROGER

d'habitude », annonce Éric Valade « Une exposition fait également le tour des unions locales, explique le responsable. Elle rassemble le travail de l'Institut d'Histoire sociale, qui couvre l'évolution du Limousin du XIX^e siècle nos jours. »

La CGT est cependant bien tournée vers l'avenir.

Le rendez-vous de fin novembre a également permis de tracer les perspectives de travail pour 2015, ainsi que pour « les trois-quatre années à venir », détaille Éric Valade. La conférence régionale a permis de dégager « trois axes principaux ». « La question principale, avance le leader cégétiste, c'est

comment travailler sur la Région, alors que plane l'interrogation sur la réforme territoriale ? On reste persuadé que le Limousin garde une pertinence. »

« Projets de territoire »

Parmi les axes de travail, la CGT va œuvrer sur la formation de ses militants. « Certains interviennent au CESER, d'autres dans les CE. Le syndicalisme, ce n'est pas naturel, ça s'apprend. » La Centrale espère également développer « une union interprofessionnelle des transports ». « Ferroviaire, routier ou aéroportuaire, il y a de vrais enjeux sur la Région. Il faut que les salariés de ces secteurs puissent discuter et débattre ensemble. » Le syndicat reste également très attaché au local et compte « développer « des projets de territoire ». La Souterraine, Ussel et Saint-Junien pourraient être les premiers lieux d'expérimentation. « On veut montrer qu'on peut vivre dans la ruralité, même si ça demande quelques conditions, comme l'emploi et le service public. » ■

Sébastien Dubois
sebastien.dubois@centrefrance.com